de sa personne dans les divers combats où il fut présent, souvent il était de l'avant, encourageant ses fidèles sauvages et on peut citer comme preuve les expéditions de Saratoga, Lac Champlain, Pointe à la Chevelure, les Cascades, Carillon, Oswego, Mohawk, Ile au Galop, etc. Cela fesait dire à M. du Quesne que "l'abbé Picquet valait à lui seul plus de dix régiments," et il lui écrivait en date du 23 septembre 1754: "Je n'oublierai jamais un aussi bon citoyen, je me souviendrai tant que je vivrai des preuves que vous m'avez données de votre générosité et de votre zèle inépuisable pour tout ce qui concerne le bien public." Le 9 juin 1755, étant sur le point de partir, il lui mandait que les Anglais parlaient d'abandonner Niagara en lui disant: "toutes les précautions doivent émaner de votre zèle, prudence et prévoyance." Pouvait-on reconnaître plus hautement les services que l'abbé Picquet était en état de rendre à notre cause ?

Venons en à quelques faits relatifs à notre missionnaire durant les dernières années qui précédèrent la domination Anglaise.

Nous trouvons dans le journal de l'adjudant Malartic les lignes suivantes: "Le 28 juillet 1755, on monta les deux rapides Galop qui sont dangereux, on doubla la Pointe à l'Ivrogne, et on traversa du nord au sud pour aller camper au fort Présentation, qui est à six lieues plus haut et à la tête des rapides. Ce fort comprend quatre bâtisses en forme d'un bastion et entourées de palissades. Il peut résister aux sauvages, mais il pourrait se défendre avec désavantage contre les troupes, qui l'attaqueraient et pourraient aisément le détruire, vu qu'il est commandé de tous côtés.

Le 29, on doubla deux pointes, malgré la violence du vent et on campa à trois lieues de là, à la pointe aux Barils.

Le 30, on passa les mille Iles, la rivière Tomata et on campa sur une ile médiocrement appropriée pour cela, en face d'un petit détroit distant de sept lieues. Le 31, on traversa deux grandes baies et on rencontra deux canots venant du Détroit, dont les conducteurs nous apprirent la défaite des Anglais sur l'Ohio. [1]

L'abbé Picquet se joignit à cette expédition avec trente huit de ses guerriers, qui désiraient se rendre à Oswego. Il partit le 16 septembre 1755 et rejoignit ce détachement à l'ile de Tonti. Le 25, ses sauvages lui amenèrent deux prisonniers, après en avoir tué trois qui avaient offert de la résistance. Le 26 septembre, notre missionnaire repartit de l'Ile pour conduire ses sau-

1 L'adjudant Malartic au Comte d'Argenson. Camp de Cataracoui, 6 octobre 1755. *Documents de Paris.*